

Une recherche analyse la perte de distance avec les écrans La COVID-19 a accéléré le processus de numérisation et d'isolement socio-politique

Un article d'une chercheuse de l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M) analyse les conséquences de la perte croissante de distance symbolique et physique avec les médias et les technologies de l'information.

Ce phénomène, qui s'est accéléré en raison de la COVID-19 et l'utilisation intensive d'Internet, est associé à une vie privée qui est progressivement emprisonnée par la logique des médias de masse, selon l'article publié dans la revue *Eu-topias* par Pilar Carrera, professeure du Département de communication de l'UC3M. Parallèlement, on constate une perte de distance face à un discours médiatique qui se dit transparent, comme une « fenêtre ouverte sur le monde », dissimulant le processus de médiation et ses implications politiques, économiques et culturelles.

Par exemple, lorsque nous regardons un reality show à la télévision, nous sommes conscients que nous sommes devant un processus de médiation, de représentation, et nous le percevons comme quelque chose d'extérieur. Cependant, lorsque nous utilisons Facebook ou WhatsApp, même si le processus de médiation est exactement le même, nous avons en quelque sorte perdu cette notion d'être devant une sorte de spectacle. « Il y a une naturalisation de la représentation qui est très dangereuse, car elle implique également une perte de la distance critique », souligne Pilar Carrera.

Selon cette chercheuse, si nous examinons notre relation avec les écrans et les interfaces des médias de masse tout au long du XXe siècle jusqu'à nos jours, nous pouvons facilement apprécier la tendance à une réduction soutenue et progressive de la distance physique et symbolique et à une sophistication croissante des formes de contrôle par la technologie des médias de masse, à mesure qu'elles ont pénétré dans l'espace privé et intime de l'individu.

« Lorsque le cinéma a fait ses débuts, il était consommé dans les salles publiques. Avec l'arrivée de la télévision, l'écran a fait son entrée dans le foyer (espace privé). L'Internet est le premier média à entrer directement dans la dimension de l'intime. Et cette tendance s'est accélérée pendant la crise provoquée par la COVID », explique Pilar Carrera. « Nous avons vécu cette pandémie pratiquement filtrée par un seul média : l'Internet... et cela a mené à un déficit discursif monumental, car toute l'histoire de cette pandémie est presque exclusivement passée par ce média ».

Impact du confinement

Le confinement provoqué par la COVID-19 a mené à une restriction sans précédent des libertés publiques dans des pays ayant une longue tradition démocratique, combinée à la généralisation de la surveillance numérique légitime et impérieuse exercée au nom de « l'intérêt public », notamment par le biais des smartphones, selon ce travail. « C'est l'exemple parfait d'une vie privée encapsulée et strictement contrôlée par les médias, accompagnée d'une utilisation massive, extensive et frénétique de l'Internet comme seule fenêtre « ouverte sur le monde extérieur » et comme seul moyen de contact aussi vicieux que frustrant avec l'autre.

Pour résumer, la crise provoquée par la COVID-19 a permis de percevoir la véritable dimension de l'Internet en termes de contrôle et d'ingénierie sociale, après des décennies d'adaptation, d'intériorisation et d'adoption massive du média par les citoyens. « Dans cette tempête parfaite où deux natures virales se sont rencontrées (celle de l'Internet et celle de la COVID-19), les liens structurels entre l'Internet et l'isolement socio-politique ont été mis en évidence », conclut l'article.

MEDIOS DE COMUNICACIÓN

Carrera, Pilar (2020). Digital interiors. The Internet Housing Policies. Meet the Age of Confinement. EU-topías, revista de interculturalidad, comunicación y estudios europeos, Vol. 19, pages. 5-18. DOI : 10.7203/eutopias.19.17870 <http://eu-topias.org/interiores-digitales/>